

les **Printemps**
de Haute-Corrèze

FEMME

8^E ÉDITION

BORT-LES-ORGUES
BUGEAT
EGLETONS
MEYMAC
MOUSTIER-VENTADOUR
TREIGNAC
USSEL

**du 1^{er} avril
au 14 juin**

Festival pluridisciplinaire
arts plastiques
cinéma
histoire & sociétés
littérature
opéra, théâtre...

www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Dossier de presse

Les Printemps de Haute-Corrèze

Contact presse Celine Haudrechy au 05 55 95 23 30 - celine.haudrechy@cacmeymac.fr

SOTHYS est le partenaire privilégié de la 8e édition des Printemps de Haute Corrèze.

L'entreprise Sothys est de notoriété internationale dédiée à la Femme. Cette édition 2011 permet donc un rapprochement opportun entre Sothys et l'ensemble des structures des Printemps de Haute Corrèze, partageant une ambition d'excellence tout en restant ancré en Corrèze.

Il était une fois... Sothys

Avec ses marques «Sothys Paris», «Bernard Cassière» et «Simone Mahler», le Groupe SOTHYS représente 15 000 points de vente dans plus de 110 pays ! Fer de lance de ces experts en beauté, les trois Instituts Sothys basés à Paris (128 Faubourg Saint-Honoré), New-York et Tokyo sont de prestigieuses vitrines du savoir-faire et de l'expertise Sothys.

Presque paradoxalement, depuis plus de 40 ans Bernard MAS, fondateur du groupe, a décidé d'implanter sur son terroir corrézien les organes clés du groupe, à commencer par le siège administratif, la Direction Générale et le Laboratoire de Recherche & Développement à Brive, une unité de production de plus de 5000m² à Meyssac (une autre unité est implantée à Miami aux Etats-Unis), le centre de logistique à Ussac...

Depuis sa création en 1945, SOTHYS développe des soins de beauté fondés sur des concepts de qualité et d'innovation. Aujourd'hui, l'avènement du naturel et en particulier du végétal dans les produits de beauté ouvre une voie novatrice conforme à la politique d'avant garde et de créativité du Groupe SOTHYS.

Cette volonté d'allier développement durable et implication locale se concrétise par l'élaboration d'un nouveau projet à la fois touristique, scientifique et industriel sur la commune d'Auriac en Corrèze.

Les Jardins SOTHYS se proposent d'être le témoignage des liens forts qui unissent SOTHYS depuis l'origine à la nature et au monde végétale dont sont issus les bienfaits des Soins de Beauté et des produits SOTHYS.

Vous trouverez plus d'informations sur le site du groupe Sothys :

www.sothys.com

www.lesjardinssothys.com



Table des matières

| | |
|----------------------|---|
| Communiqué de presse | 4 |
|----------------------|---|

Arts plastiques

| | |
|---|----|
| Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain de Meymac | 5 |
| Treignac Projet | 6 |
| Musée du Pays d'Ussel | 7 |
| Chamalot - Résidence d'artistes | 8 |
| Office du tourisme de Bugeat | 9 |
| Mairie de Bort-les-Orgues | 10 |

Histoire & société

| | |
|--|----|
| Service des archives d'Ussel | 11 |
| CCS Egletons & Chamalot-Résidence d'artistes | 12 |
| Club Accueil Loisirs de Treignac | 13 |
| CCS Egletons | 14 |
| Fondation Marius Vazeilles | 15 |

Conférences & rencontres

| | |
|------------------------------|---------|
| Mairie de Bort-les-Orgues | 16 & 19 |
| Service des archives d'Ussel | 17 |
| Musée du pays d'Ussel | 18 |
| Association Mill'vents | 20 |
| Atelier Yves Hospital | 21 |

Spectacle vivant

| | |
|----------------------------|----|
| Lycée Pierre Caraminot | 22 |
| Service culturel d'Ussel | 23 |
| Mairie de Bort-les-Orgues | 24 |
| Service culturel de Meymac | 25 |

En milieu scolaire

| | |
|---|----|
| Etablissements scolaires de Meymac et Ussel | 26 |
|---|----|

Infos pratiques

| | |
|-------------------------------|----|
| Infos pratiques & partenaires | 28 |
|-------------------------------|----|



8e édition des Printemps de Haute-Corrèze
du 1er avril au 14 juin 2011

Depuis 2004, à l'initiative du Centre d'art contemporain de Meymac, un ensemble de structures associatives imagine un festival autour d'un thème fédérateur, renouvelé chaque année. Après les Printemps Chinois, Nature, Polar, Voyage, Québec, Eau, Russe, cette 8e édition sera dédiée à la Femme.

En alternant des thématiques qui permettent de s'immerger au cœur du territoire et d'autres qui mènent le public au-delà des frontières de la Haute-Corrèze, les **Printemps de Haute Corrèze** veulent donner l'opportunité à chacun de découvrir, de mieux connaître et d'apprécier les richesses de ces territoires.

L'édition 2011 met à l'honneur la femme et vous la présentera sous toutes les coutures : la femme de son émancipation à sa pleine réalisation, la femme vue par l'oeil masculin, l'image de la femme dans la société moderne, la femme artiste.

Le festival se déroulera du 1er avril au 14 juin 2011, dans plusieurs villes de Haute Corrèze, fidèles et nouvelles.

Le principe du festival reste le même : les associations locales et les établissements scolaires, avec le soutien des collectivités, ont imaginé une série d'événements dans les domaines des arts plastiques, du cinéma, de la littérature, de l'histoire, du spectacle vivant, de la politique. Une large place est également faite aux rencontres et débats.

Le premier temps fort à ne pas manquer est le lancement du festival :
vendredi 1er avril dès 20h
au lycée Pierre Caraminot à Egletons.

L'ouverture de cette 8e édition se fera avec une pièce de théâtre dont le thème est l'histoire du mouvement des femmes des années 70. Ce premier spectacle inaugurera la salle de spectacle Henri Brousse du lycée.

Retrouvez tout au long du festival, l'actualité de nos événements sur :
www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Femme objet / Femme sujet

Organisé par :

**Abbaye Saint-André,
Centre d'art
contemporain
Meymac**

du 13 mars au 12 juin
du mardi au dimanche de
14h à 18h
le matin sur rendez-vous

Centre d'art contemporain
Place du bûcher
19250 Meymac
05 55 95 23 30

Une alternative étonnante, dont la formulation paraîtrait incongrue, voire inconvenante, s'il s'agissait des hommes. Que serait être un homme objet sinon un esclave ? Une alternative à laquelle, les femmes sont sommées implicitement de se situer, à laquelle elles voudraient échapper, ou qu'elles voudraient dépasser. Une alternative qui questionne leur statut dans son ambiguïté, privilégiant en réalité, comme part perçue de ce qu'elles sont : plutôt que l'esprit, leur corps, son vécu, sa représentation.

Le corps est omniprésent. Un corps mis à nu qui s'exhibe par défit renvoyant le regard vers celui qui l'incite (l'excite), ou qui, lourd de son secret, se dérobe. Car ce corps réceptacle est d'une part sexualité/féminité/sédution, d'autre part mère/maternité. Chez la femme et plus précisément dans son corps se montre, se noue, se joue le drame de la vie, tiraillé entre jouissance de l'individu et responsabilité de l'espèce. Les femmes le savent, elles s'en louent et s'en désolent.

Les œuvres choisies montrent cette complexité sujette, et les contradictions qu'elle génèrent. Revendiquer les contraintes qui enferment, exhiber par défit les oripeaux qui oppriment, ironiser des artifices, exhiber les accessoires comme autant de signes d'une identité - à voire la prolifération de la référence aux chaussures - qui permettent paradoxalement de revendiquer la reconnaissance et d'asseoir son égalité. Faire de sa faiblesse supposée une force. De la séduction un empire.

Que suis-je en tant que femme? Qu'est-ce qu'être femme? Comment être femme? Comment simplement être ? L'exposition joue de ces questions comme d'autant de facettes.

Avec les oeuvres de Shirin Aliabadi, Pilar Albarracín, Nabuyoshi Araki, Kader Attia, Madeleine Berkhemer, Anastassia Bordeau, Véronique Boudier, Rebecca Bournigault, Anne Brégeaut, Elina Brotherus, Berlinde de Bruyckere, Hsia-Fei Chang, Emilie Chaumeil, Nina Childress, Liz Cohen, Sophie Dubosc, Marie-Hélène Fabra, Hans-Peter Feldmann, Sylvie Fleury, Lena Goarnisson, Marie-Ange Guilleminot, Oda Jaune, Sarah Jones, Michel Journiac, David Kramer, David Lefebvre, Natacha Lesueur, Isabelle Lévénez, Cristina Lucas, Tracey Moffatt, Olivier Morel, Valérie Mréjen, Marylène Negro, Orlan, Florence Paradeis, Philip Pearlstein, Françoise Pérovitch, Juliao Sarmento, Joachim Schmid, Laurie Simmons, Steve Tournadre, Rosemarie Trockel, Marc Turlan, Wang Ziwei...



Le regard matrixiel

Organisée par :

Treignac Projet
Treignac

du 26 mars au 1er mai
du vendredi au dimanche
de 12h à 19h

Treignac Projet
2 rue Ignace Dumergue
(à côté du vieux pont)
19260 Treignac
05 55 98 46 59
info@treignacprojet.org



Friederike Hamann,
Untitled3, 2010, Photo-
print

Emma Holmes, Black City,
2010, mixed media on
architects tracing paper.

L'exposition présente six artistes qui s'intéressent à l'espace tant architectural que social et vécu. Avec des techniques différentes, leurs œuvres représentent, chacune à leur manière, une approche originale de notre architecture et de la vie qui s'y déroule.

Ces artistes évitent l'iconographie architecturale habituelle en tant que mode de visualisation de la ville. Elles proposent à la place une représentation sous la forme d'une rencontre partagée qui nous permet de découvrir notre environnement architectural.

Faisant écho à la multiplicité des perspectives du Cubisme analytique, elles créent un point de vue complémentaire qui leur permet d'étudier la façon dont nous visualisons l'espace. Les œuvres suggèrent un espace/temps, non linéaire, à la fois personnel et politique. Une arène symbolique est alors créée, qui élargit l'opposition masculin / féminin en un univers où la différence féminine est fragmentée, asymétrique et multiple.

Avec des œuvres de Manuela Barczewski, Simona Brinkman, Sarah Gerats, Friederike Hamann, Emma Holmes, Juillet Video Coalition, Cadine Navarro.

Manuela Barczewski a développé une vision photographique qui va à l'encontre de la représentation hiérarchique des espaces représentés. Ses images de matériel domestique désorganisé sont aplaties graphiquement pour révéler une construction géométrique qui rappelle le suprématisme. Elle vit à Londres et Düsseldorf.

Le travail de **Simona Brinkman** est animé par un sentiment de paradoxe. Sa pratique couvre un large éventail de médias, comprenant sculpture, son, vidéo et installation. Son travail s'articule autour d'une sorte de doute sur l'authenticité de l'expérience perceptive. Née à Milan, elle vit à Londres.

L'œuvre vidéo de **Sarah Gerats** s'interroge sur l'emplacement physique d'un corps dans l'espace et la déformation que cela apporte à la fois pour le paysage et le corps.

Les œuvres de **Friederike Hamann** créent un espace hybride liant l'espace bâti et ses représentations avec le plan comprimé des informations graphiques. Il utilise une combinaison de médias audiovisuels pour refléter et réorganiser les caractéristiques de base d'un environnement architectural, afin d'explorer ses limites physiques et psychologiques. Il vit à Berlin.

Emma Holmes utilise un mélange de techniques pour ses collages. Elle crée un paysage sans perspective qui lui permet de discuter l'espace urbain en tant que champ de l'expérience humaine. Née en Espagne, elle vit à Londres.

Juillet Vidéo Coalition s'est formé en 2010 en réponse à un désir de trouver une plateforme horizontale à travers laquelle il serait possible de faire des échanges artistiques, via internet et les réseaux sociaux. Leurs œuvres examinent l'identité du groupe et l'espace social.

Dans ses peintures, **Cadine Navarro** cherche une relation aux dynamiques du monde mettant l'accent particulièrement sur les questions provenant de l'appartenance culturelle, la transmission des traditions et de l'espace architectural.

Le titre est tiré de l'ouvrage de Bracha L. Ettinger, artiste et psychologue vivant à Paris.

www.treignacprojet.org

Catherine Chaux, une femme lithographe

Organisée par :

Musée du Pays d'Ussel
Ussel

du 3 au 29 mai

-du 3 au 13 mai :

du mardi au samedi

de 14 h à 17h30

-du 14 mai au 30 mai

tous les jours

de 14 h à 18 h

Musée du Pays d'Ussel

Rue Michelet

19200 Ussel

05 55 72 54 69

En Corrèze habite une femme, une artiste, qui a pendant plusieurs années tiré les lithographies d'autres artistes sur les presses de l'atelier Pons, à Paris dans le Marais. L'atelier Pons, renommé dans le monde des arts graphiques pour sa passion pour la pierre, pour la rigueur de sa technique et sa compréhension des artistes, accueillait tous ceux qui souhaitaient s'exprimer par la lithographie, selon la technique authentique du 19e siècle.

«A20 ans, accompagnant mon grand-père à Paris dans un atelier de lithographie *Chez Pons*... coup de foudre ! Pour tout ! Les gens, le lieu, la pierre, le sable, « la bête à cornes », l'encre, les artistes, le temps, la patience... dix ans d'apprentissage. Je suis devenue lithographe.

Depuis 30 ans, j'aime dans mon atelier être un « passeur » de cette liberté, de ce dynamisme créateur, de cette approche plus sensorielle que théorique.

J'aime le temps partagé, joyeux, concentré, actif avec tout ceux et celles, artistes amateurs qui viennent chez moi.

Chez moi maintenant en Corrèze depuis 8 ans à St Hilaire-Peyroux. Dans cette belle campagne apaisante et réjouissante, je puise, pour continuer mon « métier de peintre » temps solitaire, indispensable.

Entre lâcher prise et volonté extrême ainsi se tisse l'œuvre.» Catherine Chaux

Les œuvres choisies pour les Printemps de la femme sont des lithographies tirées dans les années 1980 par Catherine Chaux pour d'autres artistes à l'atelier Pons à Paris et ses propres œuvres tirées sur sa presse à Paris et à Saint Hilaire Peyroux.

Le musée du Pays d'Ussel conserve une presse lithographique du XIXe siècle sur laquelle Catherine Chaux fera une démonstration de son art pour la nuit des musées le 14 mai 2010 à 22h30.



Promenade au jardin, 1990, 40 x 50 cm.

Louise Bourgeois de Camille Guichard

Organisé par :

**Chamalot - Résidence
d'artistes**

jeudi 19 mai
à 20h30

**Chamalot - Résidence
d'artistes**
Chamalot
19300 Moustier-Ventadour
05 55 93 05 90

Ce documentaire nous plonge dans l'univers intime et autobiographique de la plasticienne franco-américaine Louise Bourgeois, décédée le 31 mai 2010 à l'âge de 98 ans.

La rencontre a lieu dans son atelier à Brooklyn en 1993, peu de temps avant son départ pour la Biennale de Venise où elle représente les Etats-Unis.

La visite est rythmée par la présentation de quatre installations complexes ou «cellules» (*Choisy, Hands and Glass Balls, Arch of Hysteria, Eves and Mirrors*) à partir desquelles elle nous raconte son histoire, avec humour et aussi avec ironie.

Auteur d'images fortes devenues emblématiques, Louise Bourgeois développe des thèmes liés à la féminité, la sexualité et la famille.

Des Femmes-maisons aux corps fragmentés, aux Araignées monumentales qui symbolisent sa mère, en passant par les Cellules suggérant la destruction du père, toute son œuvre s'inscrit dans une optique psychanalytique, témoignage des traumatismes de son enfance.

Dans cet entretien, Louise Bourgeois nous parle de sa passion pour la géométrie, de sa recherche de la perfection des objets sculptés, de son travail autour de la maison (à la fois familiale et symbolique) et nous fait découvrir une artiste intrigante, fascinante et résolument libre.

Louise BOURGEOIS

Elle naît le 25 décembre 1911 à Choisy en région parisienne, au sein d'une famille de restaurateurs de tapisseries. Dès l'âge de dix ans, elle aide ses parents pour les dessins des tapisseries. Son baccalauréat en poche, elle étudie les mathématiques et la géométrie à la Sorbonne, espérant ainsi trouver de l'ordre et de la logique dans sa vie. En parallèle elle étudie dans plusieurs académies d'art.

En 1938, elle épouse l'historien d'art américain Robert Goldwater et le suit à New York. Elle fréquente les surréalistes et commence son exploration des matériaux : latex, caoutchouc, plâtre, bois.

En 1955 elle obtient la nationalité américaine. Elle ne connaît réellement le succès que dans les années 1970 après la mort de son mari et de son père.

En 1982, à 71 ans, elle devient la première femme à être honorée d'une rétrospective au MoMA à New York, ce qui lui confère une reconnaissance internationale.

En 1993, elle part pour la Biennale de Venise où elle représente les Etats-Unis avec l'installation des Cellules, sorte de reconstitutions carcérales du huis clos familial.

En 1995, la sculptrice est finalement reconnue par son pays natal avec une grande rétrospective à Paris. Elle multiplie les expositions : Londres (1996 et 2005), Bordeaux (1998), Vienne (2001), Paris (2008).

En 2001, le musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, monte une rétrospective de son œuvre, la première d'une artiste américaine vivante organisée par le musée.

Louise Bourgeois s'est éteinte le 31 mai 2010 à l'âge de 98 ans.

Toute sa vie, Louise Bourgeois n'eut de cesse de décortiquer les thèmes universels, les relations entre les êtres, l'amour et la frustration...le tout avec malice, colère ou tendresse. L'art, «garantie de santé mentale», lui permettait de transformer ses démons en alliés....

Etats de Femme

Organisée par :

Office du tourisme
Bugeat

du 14 avril au 14 juin
lundi 14h-17h,
du mardi au vendredi
9h-12h et 14h-17h,
le samedi 9h-12h

Office de tourisme
35, place du champ de foire
19170 Bugeat
05 55 95 18 68

Cette exposition collective réunit des artistes et des créateurs de mode.

Des peintures et sculptures côtoient des « parures féminines », objets du désir : chapeaux, bijoux, sacs et vêtements. Une vision plurielle de la femme au travers de diverses techniques, matières, formes et couleurs.

Les assemblages et peintures d' Eclectiq'art, les sculptures et petites bricoles en papier mâché de Bertrand Leroy s'entretiennent avec les modèles de Lucie Mialet, qui lance avec deux amies une ligne de prêt-à-porter. Les visages d'Anne-Marie Marvier envient les coiffes de Cheribibi et les sacs « un petit air de ... » réalisés par Sandrine Rimbaud, tandis que les bijoux de BB, harmonies de pierres, de bois et d'étain, s'offrent au travail graphique et papier de Stéphane Etroit.

Des créations uniques et originales alliant des techniques traditionnelles à d'autres plus personnelles dans un mélange des genres féminins, à découvrir sans plus tarder...

Chloé Mathiez & Nathalie Petit

Organisée par :

Mairie

Bort-les-Orgues

du 11 juin au 9 juillet

jeudi -vendredi

15 h- 19 h, samedi

10 h 30-12 h

et 15 h-19 h,

dimanche

10 h 30-12 h

en juillet,

du lundi au samedi

10 h 30-12 h et 15 h-19 h

et le dimanche

10 h 30-12 h.

Salle des Bains Douches

Square Foch

19110 Bort-les-Orgues

05 55 46 17 60 (mairie)

Cette exposition de peintures, gravures et sculptures présentent les oeuvres de Chloé Mathiez et Nathalie Petit.

Professeur d'arts plastiques, Chloé Mathiez partage son temps entre l'enseignement et sa passion pour la peinture et la gravure. Dans ses diverses créations, elle s'intéresse particulièrement au rapport entre l'art et l'écriture.

Artiste plasticienne formée à l'architecture intérieure, Nathalie Petit sculpte depuis plus de dix ans après avoir travaillé de nombreuses années dans les métiers du décor peint. Elle poursuit à la fois un travail de création artistique et de recherche intérieure, tant en peinture qu'en sculpture.



Chloé Mathiez, Sans titre, 2009, acrylique, encre et craie, 30 x 30 cm.

Nathalie Petit, Maternité, 2005, terre cuite, 50 x 30 x 27 cm.

Femmes en politique, Femmes de politique

Organisée par :

**Service des archives
municipales**

Ussel

du 4 au 25 mai

Lundi : 9h30-12h00 et
13h30-19h00

Mardi, mercredi, jeudi :
13h30-19h00

Vendredi : 10h00-12h00 et
13h30-17h00

Centre Culturel

Tour Soubise
Rue Sénéchal
19200 Ussel
05 55 72 41 36



Par le biais de témoignages et de statistiques émanant d'une enquête menée par le service des archives, l'exposition se propose de revenir sur la présence des femmes dans la vie politique qu'elle soit locale ou nationale.

Centrée sur l'arrondissement d'Ussel (cantons de Bort-les-Orgues, Bugeat, Eygurande, Meymac, Neuvic, Sornac, Ussel-Est et Ouest), l'exposition tentera de mettre en lumière les ressentis de ces femmes qui ont choisi de briguer des mandats électoraux, de comprendre leurs motivations, d'écouter leurs expériences du pouvoir à ses différents niveaux – municipal, départemental, régional...

L'exposition abordera aussi le parcours de ces femmes qui ont vécu aux côtés d'hommes politiques : leurs témoignages, non dénués d'humour, exposeront les joies et difficultés qu'il y a à vivre en parallèle des détenteurs de responsabilités publiques.

La rizière de Xiaoling Zhu

Organisé par :

**Chamalot - Résidence
d'artistes &
CCS Egletons**

mardi 10 mai
à 20h30, suivi d'une
rencontre avec la
réalisatrice.

Cinéma
Esplanade Charles Spinasse
19300 Egletons
05 55 93 14 39

Cette chronique d'un village du sud de la Chine dans la région autonome du Guangxi, suit la vie d'une famille sur les quatre saisons de la vie de la rizière. C'est à travers le point de vue d'A Qiu, la fille aînée âgée de 12 ans qui rêve de devenir écrivain, qu'est raconté ce film.

Sa vie se partage entre l'école et le travail dans les rizières où elle aide ses grands-parents, qui l'élèvent avec son petit frère. A l'école, elle est confrontée à la vie moderne et à la maison, la tradition est parfois lourde à supporter. La mort de la grand-mère va obliger les parents qui travaillent sur des chantiers en ville à revenir vivre au village et à s'occuper des rizières. La famille se recompose, mais l'avenir n'est pas simple à envisager et chacun tente de le construire à sa façon. Au fil des saisons, la vie est rythmée par le travail dans la rizière, et l'on découvre les espoirs de chacun, les tentatives parfois irraisonnées, pour construire une vie meilleure.

Pure fiction nourrie de faits et de personnages réels, cette fable écologique poignante (tourné en langue Dong) montre comment au jour le jour, les traditions dialoguent ou non avec la société moderne.

Réalisation :
Xiaoling Zhu

Scénario et dialogues
Xiaoling Zhu,
Simon Pradinas

Musique originale :
Bruno Coulais

Langue : Dong, dialecte
minorité ethnique chinoise.

Genre : Docu-fiction

Année de production :
2010

Xiaoling ZHU

Auteur et réalisatrice, de nationalité française, elle est née dans le Sud de la Chine. Elle étudie à l'Ecole de Cinéma de Pékin (département scénario), tout en travaillant aux Studios de Cinéma du Guangxi. Elle réalise pour la télévision chinoise un téléfilm de fiction puis s'installe en France dans les années 90.

Elle travaille alors comme auteur, réalise et co-produit documentaires et courts-métrages. En 2010, elle fonde Orient Studio Productions et réalise La Rizière, son premier long-métrage.

Note d'intention de la réalisatrice

Le film a été tourné sur plusieurs saisons chez les Dong; peuple agriculteur depuis toujours. J'ai rencontré la jeune fille de 12 ans qui joue A Qiu, le personnage principal du film, dans un village reculé, sans route, à peine d'électricité. J'ai été frappée de voir combien elle adorait étudier : c'était déjà une « petite intellectuelle », en tous cas la première qui sache lire et écrire de toute sa famille. J'ai choisi de tout montrer à travers son point de vue.

Dans le film, elle veut devenir écrivain parce qu'elle aime les légendes, adore raconter des histoires qu'elle invente. Peut-être ressent-elle l'urgence de témoigner de sa culture et de sa langue, langue sans écriture, uniquement orale, qui risque de disparaître.



Inconnues corrésiennes, résonnances d'écrivains

Organisé par :

Club Accueil Loisirs
Treignac

du 16 au 21 mai

Tous les jours,
de 10h à 12h.

Rencontre

le 21 mai à 14h30

Salle du Club

Place Jean Moulin
19260 Treignac

Cette exposition conçue par les Archives départementales de la Corrèze réunit une sélection de portraits de femmes réalisés entre 1933 et 1971 provenant du Fond photographique Henri Janicot, dont le studio était situé quai Baluze à Tulle, et des textes d'auteurs qui se sont prêtés au jeu de redonner parole et vie à ces femmes anonymes de l'entre-deux-guerres. Ces auteurs corréziens - écrivain, plasticien, journaliste, ethnologue ou éditeur - racontent l'histoire de ces inconnues et rendent ainsi un bel hommage à la Femme.

«- Et pourquoi ne partirais-je pas ?

- Qui donc va tenir la maison quand je n'y serai plus ? Qui donc saura quand il convient de cueillir les simples pour préparer les remèdes ? Qui encore s'occupera des cordons de la bourse pour le père et les frères ?».

Extrait de « Dialogues », Caroline Sers.

Caroline Sers sera présente pour une rencontre le 21 mai à 14h30.

Caroline Sers

Née le 18 septembre 1969 à Tulle en Corrèze, elle est romancière. Après des études de Lettres, elle commence à travailler dans l'édition. En 2004, son premier roman « Tombent les avions », obtient le Prix du premier roman (éditions Buchet/Chastel).

Elle publie ensuite « La Maison Tudaure » (Buchet/Chastel), en 2006 puis « Les Petits Sacrifices » (Buchet/Chastel) en 2008.

En 2009, elle fait une incursion dans le polar avec « Des voisins qui vous veulent du bien » paru aux éditions Parigramme.

Le Fond photographique Henri Janicot

Entre 1933 et 1971, Henri Janicot exerce son métier de photographe à Tulle. Sauvée de la destruction, une partie de sa production est conservée depuis 1992 aux Archives départementales de la Corrèze, parmi laquelle des portraits de femmes, plusieurs centaines.

Femmes d'hier, anonymes, tombées dans l'oubli. Dans l'oubli ? Pas tout à fait. Des auteurs corréziens - ils sont écrivain, plasticien, journaliste, ethnologue ou éditeur - les rendent à la vue, à la vie. Ils s'emparent de leur beauté, de leur force, de leur destin, pour nous raconter leur histoire et offrir ainsi un bel hommage à la Femme.

Extrait du catalogue réalisé dans le cadre de cette exposition

« Ces portraits, réalisés dans le plus pur respect des codes culturels et techniques du portrait de studio, nous offrent une vision précise de la femme dans la France de l'entre-deux-guerres. La mise en scène, les décors peints sur une toile, l'usage d'accessoires - rideaux, colonnes, sellettes - la pose des modèles, indiquent que, malgré l'apparente objectivité de la photo, il s'agit ici de l'intervention du photographe : c'est lui qui prend la photo, non l'appareil photographique, objet inerte. Il est le juge de sa prise de vue, aucun caractère «exotique» dans ses choix, aucune démonstration flamboyante, simplement la fidélité au sujet. »

Fausta (La teta asustada) de Claudia Llosa

Organisé par :

CCS Egletons

mardi 24 mai
à 20h30

Cinéma

Esplanade Charles Spinasse
19300 Egletons
05 55 93 14 39

Fausta est atteinte d'un mal étrange, transmis par ce qu'on nomme au Pérou «le lait de la douleur». Elle vit en effet dans la peur, une peur qui a été transmise par sa mère, victime d'un viol. A la mort de sa mère, Fausta devra affronter ses peurs pour pouvoir renaître...

Dire l'horreur, la chanter, l'exprimer par des silences, la concrétiser par des gestes. Entre phobies et superstitions, ce film dresse le portrait d'une femme craintive et fermée. Tout son corps, sa voix, sa démarche communiquent quand se taisent les mots, économisés. Son attitude fuyante, son regard déterminé, ses sourcils froncés, composent le personnage de Fausta, atypique et symbolique. Elle évoque la mémoire du Pérou, son passé violent ; elle représente un malaise partagé, porte-parole silencieuse. Subtile, Claudia Llosa pose des questions universelles : comment avoir et faire confiance ? Comment vivre et accepter ?

Fausta a reçu l'Ours d'Or au festival de Berlin en 2009.

La projection sera suivie d'un débat animé par Marie-France Houdart.

Réalisation :
Claudia Llosa

Avec :
Magaly Solier,
Susi Sánchez,
Efraín Solís ...

Genre : Drame

Année de production :
2008

« C'est un film d'après-guerre, une après-guerre qui n'en finit pas dans le Pérou d'aujourd'hui. Presque vingt ans après la défaite des guérilleros maoïstes du Sentier lumineux, les victimes (insurgés comme forces de l'ordre) souffrent encore. L'un des visages de cette souffrance s'appelle Fausta, dont on va suivre le parcours, et qui donne son titre au film en France. Le titre original est La teta asustada : le sein effrayé. Car, en nourrissant leur enfant, les femmes violées par les combattants lui transmettaient leur souffrance, le maintenaient à l'écart du bonheur.

On entend, puis l'on voit une vieille femme alitée qui chante une complainte. La langue est indéchiffrable à nos oreilles, c'est du quechua, la langue des Incas. Les sous-titres nous disent la terrible histoire de la mourante, violée alors qu'elle portait l'enfant de son mari, assassiné sous ses yeux.

C'est la mère de Fausta, une jeune femme d'une beauté quasi extraterrestre. Emportée par la souffrance, la malheureuse laisse Fausta seule au sein d'un clan qui a fui son village pour s'installer dans un quartier précaire de la périphérie de Lima. L'oncle de Fausta, patriarche - bienveillant - de la famille, s'apprête à marier sa fille et demande à l'orpheline de pourvoir aux funérailles de sa mère.

La jeune femme est forcée de sortir de son isolement et trouve du travail comme domestique chez une pianiste qui habite les beaux quartiers. Le film suit alors un double mouvement : le deuil de la mère disparue, le retour de la fille dans le monde des vivants. (...) » Thomas Sotinel, Le Monde.fr



Femme du plateau, son émancipation au XXe siècle

Organisé par :

**Fondation
Marius Vazeilles**
Meymac

du 29 mai au 12 juin
tous les jours sauf
le lundi et le jeudi,
de 14h30 à 18h

Salle Antoine Dupuis
Place des Halles.
19250 Meymac
05 55 95 19 15 (Fondation
Marius Vazeilles)

Pendant des siècles, la Femme du Plateau de Millevaches est d'abord épouse, mère et paysanne. La guerre de 14-18 et ses bouleversements lui permet de s'émanciper en accédant à des métiers jusqu'alors exclusivement masculins et d'assumer souvent des responsabilités familiales, sociales et politiques qui étaient auparavant l'apanage des hommes. Les photos et documents réunis pour l'exposition permettent de suivre les étapes de cette émancipation.

Dans ce cadre, Marie-France Houdart propose une conférence sur la place de la femme à travers l'histoire, en Limousin, le **dimanche 5 juin à 15h**.



**MUSEE
MARIUS VAZELLES**



Organisé en partenariat avec l'association Les Amis de Meymac près Bordeaux.

www.mariusvazeilles.fr

La fabrique des filles par Laure Mistral

Organisé par :

La mairie
Bort-les-Orgues

mardi 12 avril
à 20h30

Cinéma le 7e art
Place Marmontel
19110 Bort-les-Orgues
05 55 96 04 88

Rencontre avec l'écrivain Laure Mistral, autour de son livre « La fabrique des filles » paru en 2010 chez Syros Jeunesse.

Le thème

A travers les témoignages de trois générations de filles et de femmes, cet ouvrage fait un état des lieux sur l'évolution du statut de la femme. Il montre que, malgré les changements de société opérés depuis quarante ans, des goûts et des conduites sont toujours imposés aux filles et aux femmes, dans les domaines parental, scolaire, commercial, professionnel ou politique.

Comment fabrique-t-on une fille ? De la même manière qu'un garçon ? Y a-t-il de nouveaux modèles ? Comment se fait-il que les différences sexuées se reproduisent si facilement dans une société qui prétend réduire les inégalités entre hommes et femmes ?

Aujourd'hui encore, malgré les profonds changements de société opérés depuis 40 ans, on impose à chaque sexe des goûts et des conduites qui ne vont pas de soi, et ce à chaque étape de la vie et dans tous les domaines.

La « fabrique » fonctionne toujours, même si elle n'utilise plus les mêmes moules... À travers les témoignages de plusieurs générations de filles et de femmes issues de divers milieux sociaux, Laure Mistral pose les questions essentielles pour comprendre la construction de la féminité, et ses implications.

Décrypter les stéréotypes sexistes pour mieux les reconnaître et les combattre : c'est une des recommandations importantes d'Amnesty International dans la prévention des violences faites aux femmes.

Laure Mistral sera également présente le **mercredi 13 avril de 14h à 17h** à la bibliothèque, sur le stand de la librairie itinérante Chantepages animée par Yvette Guionie, intervenante pour Amnesty International.

La sexualité des femmes à l'époque moderne par Scarlett Beauvalet

Organisé par :

Service des archives
Ussel

vendredi 22 avril
à 19h

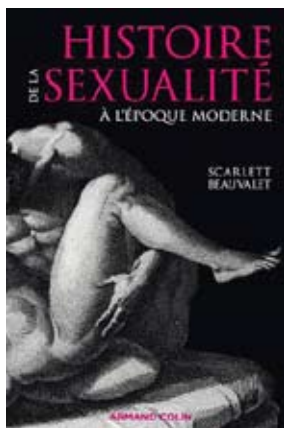
Centre Culturel
Tour Soubise
Rue Sénéchal
19200 Ussel
05 55 72 41 36

Scarlett Beauvalet, professeur d'histoire moderne à l'Université de Picardie et spécialiste de l'histoire des Femmes, se propose en écho à son dernier livre de rappeler les grandes lignes de la sexualité des femmes à l'époque moderne (XVIIe-XVIIIe siècle).

Scarlett Beauvalet

Professeur d'Histoire moderne à l'Université de Picardie Jules Verne. Après sa thèse, soutenue à l'Université de Nancy, traitant d'une étude démographique de la ville de Verdun dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, elle fourbit ses armes à l'Université Paris IV-Sorbonne, avant son arrivée à Amiens. Ses travaux portent sur l'histoire de la famille et l'histoire des femmes à la fois au point de vue démographique et des mentalités.

Le thème



Comment la sexualité, sous toutes ses formes, a-t-elle été vécue, pensée et représentée à l'époque moderne ?

Quelle fut véritablement l'intimité des Français et que nous apprend-elle sur le lien au plaisir, à l'interdit et au poids des règles sociales ?

Objet de fascination et de crainte, célébrée ou condamnée, elle a subi les entreprises moralisatrices et normatives des autorités ecclésiastiques, médicales et judiciaires : de la libertine à la sorcière ou à l'hystérique il n'y a qu'un pas...et seul ne peut exister que le couple hétérosexuel. Mais malgré un long silence, marqué par la culpabilité et la peur, peu à peu se font jour des discours discordants et des pratiques nouvelles qui montrent une réalité bien différente, où le corps et la jouissance se libèrent des lois sacrées et profanes. Ecrits religieux, médicaux, juridiques, actes judiciaires, témoignages privés, oeuvres littéraires...autant de sources ici convoquées pour offrir au lecteur une vision plus juste et souvent étonnante du moi intime de toute une société.

Sélection d'ouvrages

La sexualité en France à l'époque moderne, 2010, Armand Colin.

La solitude au féminin XVIIe-XVIIIe, 2008, Belin.

Les femmes à l'époque moderne, 2003, Belin.

Être veuve en France à l'époque moderne, 2001, Belin.

Le quotidien des femmes / la vita vitanta de las femnas par Dominique Decomps avec la participation de Jean-Pierre Lacombe

Organisé par :

Musée du Pays d'Ussel
Ussel

samedi 14 mai
à 20h
dans le cadre de la
Nuit des Musées

Musée du Pays d'Ussel
Rue Michelet
19200 Ussel
05 55 72 54 69

Dominique Decomps, professeur d'occitan, fera revivre, dans leur langue maternelle, les femmes de la société traditionnelle du pays d'Ussel en commentant les objets du quotidien conservés dans les vitrines du musée. Cette visite s'accompagne de lectures en occitan avec la participation de **Jean-Pierre Lacombe**, photographe et écrivain.

Poèmes

Quaus afars
sens relambi
seguissen
de lonja
Aquelas fadas
engenhidas e trebladas ?

Traduction :
Quelles histoires
sans fin
suivent-elles
sans cesse
ces folles-fées
imaginées et troublées ?

Dominique Decomps, in Revue Reclams, 2007, n°805-806.

Del mens demòra d-a la femna
l'ora segura
de la nòstra naissença.

L'aubre se desvelha
jos l'espelida de la flor
e del Sagitari.

Traduction :
Au moins reste-t-il à la femme
l'heure implacable
de notre naissance.

L'arbre s'éveille
sous l'éclosion de la fleur
et du Sagittaire.

Jean-Pierre Lacombe in le recueil « Lo dever del vaure », 2010, Edicions dau Chamin de Sent Jaume, Prix Jaufre Rudel 2010.

Les étapes de l'évolution de la femme Algérienne de 1830 à nos jours : sa place, son rôle dans la société, par Jean-Pierre Gaildraud

Organisé par :

Mairie
Bort-les-Orgues

mercredi 18 mai
à 18h

Cinéma le 7e art
Place Marmontel
19110 Bort-les-Orgues
05 55 96 04 88

Jean Pierre Gaildraud

Né à Limoges en 1936, il est historien et écrivain. Découvre la guerre d'Algérie en 1960 comme officier du contingent, chef de harka, en petite Kabylie. Comme tant d'autres, au nom de la France, il engage des harkis, s'engage auprès d'eux et les abandonne en mars 1962 ; on devine la suite. Le drame de sa vie ... comme beaucoup d'autres.

Devient enseignant jusqu'en 1998. Invité par «Antenne 2» comme témoin privilégié, il retourne en Algérie en décembre 1990 pour participer à la série télévisée «Les années algériennes» de Philippe Alfonsi, Bernard Fabre, Patrick Pesnot, Benjamin Stora. Encouragé par ce dernier qui a réalisé la préface de son premier ouvrage « il était une fois ...les années algériennes» il se lance dans l'écriture, une passion et une thérapie et participe en 2003 à l'émission «mots croisés» d'Arlette Chabot consacrée à «l'abandon des harkis»

Membre de la F.N.A.C.A., il intervient en milieu scolaire, de l'université(Poitiers, Toulouse le Mirail, Paris VIII, Université de Saint-Denis) aux classes secondaires (Lycées- collèges).

Il anime de nombreux débats et conférences à travers la France et parle au nom de ses camarades, comme historien, par devoir de mémoire.

En mai 2008, il fit invité au colloque international d'Alger-la Bouzareah sur le thème «de l'école coloniale à l'école algérienne» pour parler du «rôle et de la place de l'école française de Guy Monnerot à Max Marchand et Mouloud Feraoun»1954-1962.

Septembre 2010-FR3 a livré son soutien de chef de harka à Daniel Costelle et Isabelle Clarke, dans l'émission : «La blessure-la tragédie des Harkis»

Membre de l'association Limousin-Algérie, il milite pour que triomphe enfin la démocratie en Algérie.

Sélection d'ouvrages

1954-1962, Citoyens dans la tourmente, 2009, Éditions Flanant.

Les champs d'amour, 2006, Éditions Flanant.

Amours, violences et... Algéries, 2004, Éditions Flanant.

Destins de femmes, 2002, Éditions Flanant.

Une vie pour le féminisme par Anne Zélenky

Organisé par :

Vivre d'art
Meymac

samedi 28 mai
à 15h

Librairie Vivre d'art
Place de l'église
19250 Meymac
05 55 95 18 89

Engagée dès la fin des années 60 dans les luttes féministes, Anne Zelensky fonde en 1974 la Ligue du Droit des Femmes aux côtés de Simone de Beauvoir à laquelle elle succède à la présidence quelques années plus tard. Elle s'implique dès lors dans la création des premiers foyers pour femmes battues, puis des lieux d'accueil pour les hommes violents.

À cette occasion, nous évoquerons ces 40 années de combat et de rencontres et nous débattrons de l'actualité du féminisme en 2011.

Son dernier ouvrage « Chroniques des petits abus de pouvoir » est paru aux Editions l'Harmattan en 2010.

L'engagement ?

Ah ! le beau mot ! S'engager c'est ne plus rester au bord du chemin, à regarder passer le monde. Mais y prendre part, y jouer sa partition. Les compagnes de route de l'engagement sont l'utopie et l'invention. Ceux qui ont inventé les vaccins, le chauffage ou encore l'électricité ont d'abord rêvé. Ceux et celles qui se sont battus pour plus d'égalité et de justice ont rêvé. Rêvé que c'était possible. C'est la somme de tous ces engagements individuels qui a fait avancer l'humanité. Être féministe c'est aussi faire un rêve. Le rêve que les femmes deviennent ce qu'elles auraient du être : des hommes comme les autres. Le rêve que cesse enfin la longue séparation créée entre hommes et femmes, plus semblables que différents. *Les sexes sont peut-être plus parents qu'on ne le croit ; et le grand renouvellement tiendra en ceci : l'homme et la femme, libérés de toutes leurs erreurs, de toutes leurs difficultés, ne se rechercheront plus comme des contraires, mais comme des frères et soeurs, comme des proches. Ils uniront leur humanité pour supporter ensemble, gravement, patiemment, le poids de la chair difficile qui leur a été donnée* (Rainer-Maria Rilke). Être féministe c'est tenter de faire passer dans la réalité la vision du poète. De faire progresser le rêve d'un monde meilleur, toujours possible, au dehors et au dedans. Par des droits, mais aussi par un patient travail sur soi. On ne peut prétendre changer le monde sans se changer soi-même, parcelle du monde. On ne naît pas femme, on le devient a écrit Simone de Beauvoir. Pas plus qu'on ne «naît»homme. Être féministe, c'est aller à la recherche de l'être humain sous le travestissement du sexe. Et ce n'est pas rien. Qui suis-je au delà de ce qu'on a fait de moi et qui fait aussi partie de moi ? Le féminisme a donné un sens et un souffle à ma vie. Et l'a changé. Il y a presque quarante ans que je me suis engagée dans cette action et cette réflexion qui ont bousculé profondément l'ordre des choses.

Anne Zelensky

Sélection d'ouvrages

Histoires du MLF / Calman- Lévy (1977) – épuisé

Histoires d'amour / Calman-Lévy (1979) – épuisé

Le harcèlement sexuel : scandale et réalité / Editions du Rocher (1986) – épuisé

Histoire de vivre – Mémoires d'une féministe – Calman-Lévy (2005)

Chroniques des petits abus de pouvoir – Editions l'Harmattan (2010)

Et le bijou créa la femme !!! par Yves Hospital

Organisé par :

Atelier Yves Hospital
Chamberet

tous les mardis
à 15h (réservation
indispensable).

Atelier Yves Hospital
Marliangeas Bas
19370 Chamberet
05 55 98 15 04 (office du
tourisme).

Créer un bijou c'est écrire une histoire.....

Il y a d'abord le contact avec la personne, des esquisses successives pour aboutir à un dessin en perspective.

L'écoute, le dialogue s'instaurent pour définir une approche unique de l'objet à créer.

L'esthétique, l'harmonie des nuances, la musique des matières finalisent l'équilibre de la parure. Ce bijou va prolonger la personnalité de la femme apportant poésie, délicatesse et charme.

Vient ensuite la fabrication.

L'histoire commence....

L'ambiance de l'atelier est à découvrir en réservant à l'office du tourisme Vézère-Monédières à Treignac.

Cette rencontre avec Yves Hospital vous fera partager sa passion de la joaillerie et de l'horlogerie. De la restauration de bijoux anciens à la création personnalisée, la création est faite de manière totalement artisanale dans son atelier où vous découvrirez toutes les machines et outils nécessaires à la pratique de son métier.

**Spectacle vivant
théâtre**

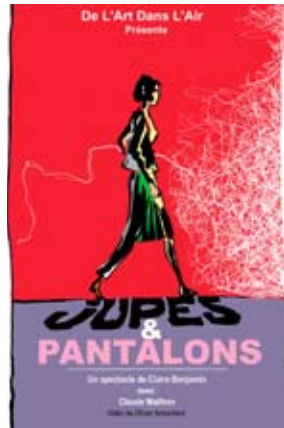
Jupes & pantalons
par la compagnie De l'art dans l'air

Organisé par:

Lycée Pierre Caraminot
Egletons

vendredi 1er avril
à 20h30

Salle Henri Brousse
28 avenue de Ventadour
19300 Egletons
05 55 93 13 19



Une femme retrace l'histoire du mouvement des femmes des années 70. Elle est arrivée à ce moment de la vie où survient le désir de transmettre une mémoire, de passer le relais à celles qui suivent.

Elle fait revivre, à la manière d'une épopée, ces moments exaltants de lutte. Elle évoque la découverte de la sororité et le sentiment de participer à la création de quelque chose, d'en être la révélatrice, en même temps que cela la révèle à elle-même. C'est cette joie des commencements qu'il s'agit de retrouver.

Dans son récit, d'autres voix la rejoignent. Par petites touches, ce sont des portraits de femmes qui se dessinent dans leur singularité et leur universalité.

Mise en scène :
Claire Benjamin

Avec :
Claude Mailhon

Vidéo :
Olivier Bonenfant

Ces femmes qui s'étaient soulevées, mobilisées pour gagner les droits nécessaires à leur émancipation allaient écrire une page importante de l'histoire des femmes. En maniant l'humour et la poésie, elles allaient obtenir de formidables transformations sociétales. Le dispositif narratif multiplie les points de vue : images d'archives, témoignages, slogans, titres de presse... La vidéo opère une mise en perspective visuelle et intervient comme contrepoint. À l'issue de la représentation, un débat est proposé pour faire le point sur la place des femmes dans la société. Sensibiliser le public à la construction de l'égalité entre les hommes et les femmes, tenter de déconstruire les stéréotypes masculins et féminins, enfin, participer à une meilleure connaissance et compréhension des enjeux de l'égalité, tels sont les objectifs de ce spectacle. Même si l'on peut dire que la libération des femmes a bien eu lieu, le chantier n'est pas achevé...

Claire Benjamin, metteur en scène

De l'Art dans l'Air

Association à caractère culturel, elle a pour objet de soutenir et promouvoir la création artistique contemporaine, d'encourager le développement des pratiques culturelles et artistiques, de favoriser les rencontres entre artistes et public, de participer à l'insertion professionnelle des jeunes artistes.

Claire Benjamin

Titulaire d'une maîtrise de lettres et d'une licence de cinéma, elle a mené pendant une douzaine d'années un travail de recherche et de création dans le domaine du spectacle jeune public au sein de la Compagnie du Grimoire. En 1999, elle rejoint, à Cergy-Pontoise, l'équipe du Théâtre 95, scène conventionnée aux écritures contemporaines, dirigée par Joël Dragutin et elle y crée plusieurs spectacles. Elle s'installe en Creuse en 2009 et crée la compagnie De l'art dans l'Air.

Organisé dans le cadre de l'inauguration de la salle Henri Brousse, au lycée.

**Spectacle vivant
opéra**

Organisé par:

Service culturel
Ussel

mardi 12 avril
à 20h

Le Carnot
66 bis avenue Carnot
19200 Ussel
05 55 72 41 36 (service
culturel)

Le petit Faust
par l'association Mélo-Mélusine

Opéra précédé d'une conférence musicale

20h : conférence musicale sur l'histoire des femmes dans la musique lyrique et les grandes héroïnes de l'opérette et de l'opéra

20h30 : Le petit Faust

Un opéra bouffe scintillant, une farce au rythme effréné, qui nous ravit par sa gaïté et son humour dans la grande tradition du XIXe siècle. Dix ans après le Faust de Gounod, Le Petit Faust d'Hervé parodie le chef-d'œuvre et s'adresse à un large public.

La ballade commence dans l'univers strict d'une école, aux pensionnaires quelque peu coquines et survoltées, école sur laquelle règne en maître, un Faust désenchanté. Une fleur vient alors troubler le quotidien du vieil homme le renvoyant à son désir. Marguerite est espiègle, calculatrice, rêve d'un prince plus riche que charmant. Elle ne recule devant aucun stratagème de séduction...



**Spectacle vivant
conte**

Femmes pirates ou crise de foi(e)
par Nadine Walsh

Organisé par:

Mairie
Bort-les-Orgues

samedi 21 mai
à 20h30

A partir de 14 ans

Salle Jean Moulin
Place du stade
19110 Bort-les-Orgues
05 55 46 17 60 (mairie)

Assoiffées d'aventures, elles ont levé les voiles ; cap vers la liberté !
Sans pitié, elles ont abordé l'amour et l'ennemi à bout portant !

Armées d'audace et d'insolence, elles ont défié les lois, à la vie, à la mort
Anne Bonny et Mary Read sont de ces femmes pirates qui ont réellement vécu
mais dont on ne connaît que la légende. Ces intrépides femelles défient encore
aujourd'hui les lois du genre !

Elles ont su se faire respecter dans un milieu d'hommes des plus cruel, ont
suivi leurs pulsions sans retenue et ont maintenu leur liberté à bout de bras...
d'honneur !

Ce récit d'aventure, empreint de sensualité, est porté par une parole tantôt
crue, tantôt lyrique. Bienvenue à bord !

Texte et interprétation :
Nadine Walsh

Mise en scène :
Alberto Garcia Sanchez

Nadine Walsh

Conteuse, comédienne, danseuse, marionnettiste, elle excelle également dans
l'art de la danse, du mime et du jeu masqué. Elle a travaillé avec des grands
conteurs comme Jihad Darwiche ou Hassane Kouyaté. Pétillante, audacieuse
elle sait trouver les mots justes pour nous faire vibrer d'émotion ! Frissons
garantis !

Découvrez un extrait du spectacle sur :

http://www.youtube.com/watch?v=g8xYw2r8TTk&feature=player_embedded

Spectacle vivant théâtre

Organisé par:

**Service culture et
patrimoine**
Meymac

mardi 14 juin
à 20h30

A partir de 10 ans

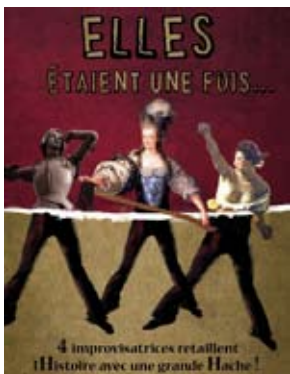
Cinéma Le Soubise
Rue du Pré-Soubise
19250 Meymac

La conférencière :
Marie Triboulet

Les assistantes :
Édeline Blangero,
Sophie Durand,
Justine Hostekint

Elles étaient une fois par la Ligue d'Improvisation de Lyon

Quatre improvisatrices retaillent l'Histoire avec une grande hache.



Elles étaient une fois est un spectacle interactif qui prend la forme ludique d'une conférence improvisée sur l'Histoire de France. La vision décalée et humoristique de quatre femmes sur une Histoire souvent écrite par les hommes.

A partir de faits historiques, les comédiennes revisitent grands et petits événements en laissant libre cours à leur imagination, incarnant de nombreux personnages au gré de leurs envies.

La conférencière ne dit que des vérités, ses assistantes se permettent toutes les fantaisies au cours de leurs improvisations.

Véritable acteur du spectacle, le public participe à plus d'un titre. Il choisit les dates explorées par les comédiennes mais il est aussi invité à donner le titre des exposés...presque à son insu puisque ces titres sont recueillis avant le début du spectacle et ne traitent pas forcément de l'Histoire.

Le canevas

Une historienne un brin loufoque débarque avec son tableau noir dans une salle qui visiblement n'est pas dédiée à ses habituelles conférences. Elle a, pour l'assister, trois jeunes émules, dévouées mais beaucoup moins érudites...

La conférencière demande une date à l'auditoire, en décrit le contexte historique, et distille à l'occasion de véritables et croustillantes anecdotes sur l'époque choisie. Elle invite ensuite ses trois assistantes à passer au tableau pour improviser sur un thème tiré au sort. D'exposé en exposé - une petite dizaine en tout - , on traverse ainsi toutes les époques choisies par le public, de la préhistoire à nos jours.

La Ligue d'Improvisation de Lyon

Fondée en 1991, la LILY est une compagnie de théâtre d'improvisation. Elle regroupe 18 comédiens professionnels, aux compétences artistiques diverses et complémentaires. Organisatrice de matchs d'improvisation internationaux, elle tourne également avec quatre spectacles originaux. La Lily cherche à allier l'énergie, l'inventivité et l'humour de la création spontanée à la rigueur du théâtre.

Toutes ses représentations ont un point commun: c'est à partir de l'imaginaire du public que les comédiens improvisent!



A la manière de ... Nikki de Saint Phalle

Organisée par :

**ULIS / Lycée Bernard de
Ventadour**
Ussel

Du 3 au 29 mai
du mardi au samedi
de 14 h à 17h 30

Musée du pays d'Ussel
Galerie du musée
18, rue Michelet
19200 Ussel
05 55 72 54 69

Les cinq élèves de l' Unité Locale d'Inclusion Scolaire du lycée (trois filles et deux garçons) guidés par Babeth Kolb déclinent des réalisations plastiques sur le thème des Nanas de Nikki de Saint-Phalle.

Ils présentent un mobile de petites silhouettes et une sculpture. Tout au long de ces mois de travail, ils ont découvert l'univers de l'artiste et réinterprètent à leur manière ces Nanas. Couleurs, motifs et matières les aident dans ces réalisations. Ces créations sont accompagnées de petits textes, témoins de leur démarche.

En parallèle de ce travail, deux lithographies de Nikki de Saint-Phalle seront exposées.

Exposition organisée en partenariat avec le musée du Pays d'Ussel et l'Artothèque du Limousin.

Femmes : portraits, sculptures

Organisée par :

**Ecole primaire,
Collège Marmontel,
Lycée professionnel**
Bort les Orgues

Du 17 au 30 mai
du mardi au vendredi de
14h à 17h, le samedi de
10h à 12h et de 14h à 17h

Bibliothèque municipale
15 rue de Piechecros
19110 Bort-les-Orgues
05 55 96 14 50

Les élèves et étudiants réalisent des portraits et des sculptures de femmes en utilisant différentes techniques et matériaux : peinture, dessin, matériaux de récupération, argile etc...

Exposition organisée par l'école primaire Jean Jaurès et le lycée professionnel Bort Artense.

P'tit(s) bout(s) de femme(s)

Organisée par:

EREA
Meymac

Du 1er au 13 juin
du mardi au dimanche de
14h à 18h

Centre d'art contemporain
Place du bûcher
19250 Meymac
05 55 95 23 30

Cette exposition présente les travaux des élèves de l'EREA de Meymac en collaboration avec le service pédagogique du centre d'art contemporain. Les créations de chacune des classes exploreront les attributs féminins au travers de représentations du quotidien, de peintures oniriques, de silhouettes graphiques...

Exposition organisée en partenariat avec le Centre d'art contemporain.

Tissus du monde pour femmes des cinq continents

Organisée par:

ULIS / Collège Voltaire
Ussel

En juin

Médiathèque
24 avenue Carnot
19200 Ussel
05 55 72 31 47

Les adolescents de l'Unité Locale d'Inclusion Scolaire du collège créent chacun un livre d'artiste sur le thème des Femmes. Ils ont choisi d'aborder les traditions, les particularités et les changements par leur regard sur les vêtements et les tissus que portent les femmes de par le monde. Ils y intégreront des textes de leur création.

Ils travaillent avec Marie-Line Farges leur enseignante et avec Fabienne Brun leur professeur d'arts plastiques.

Informations pratiques

Coordination générale : Céline Haudrechy
05 55 95 23 30, celine.haudrechy@cacmeymac.fr
www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Les partenaires

L'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain assure la coordination générale des Printemps de Haute Corrèze.

Elle reçoit le soutien moral et financier :
du Ministère de la Culture-Drac Limousin,
du Conseil Régional du Limousin,
du Conseil Général de la Corrèze,
de la Ville de Meymac

L'édition 2011 est soutenue par :
Le Conseil Général de la Corrèze (impression du livret)
SOTHYS

Les Printemps de Haute Corrèze - Femme sont organisés en partenariat avec :
France Bleu Limousin

